Saint Antoine l'Abbaye

(Isère)

[J2PAM]
[2 août 2014]

QUI EST SAINT ANTOINE ?

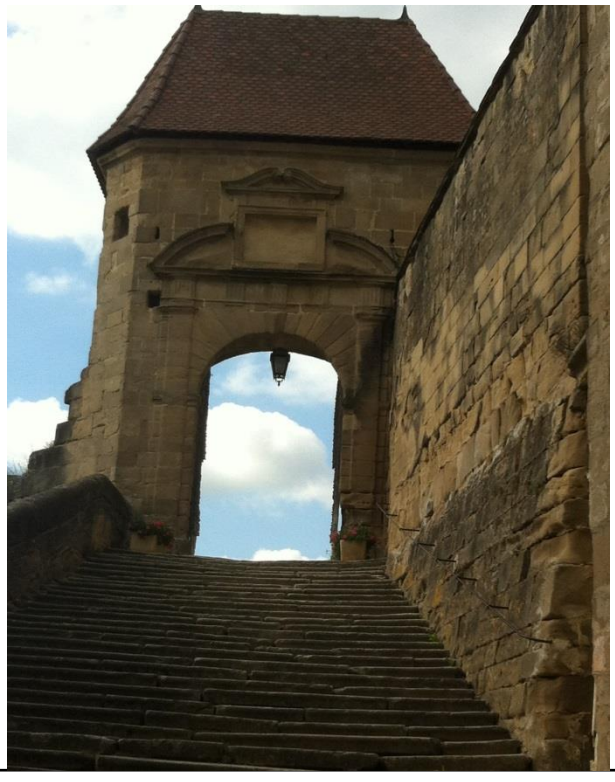
Saint Antoine est un saint égyptien, à ne pas confondre avec Saint Antoine de Padoue.

Né donc en Egypte vers 251, il va distribuer tous ses biens pour aller vivre en ermite dans le désert. Il est donc considéré comme l'un des fondateurs de l'érémitisme chrétien. Installé dans une grotte, il y subit de nombreuses tentations.*
Il est aussi considéré comme un thaumaturge notamment pour soigner le mal des ardents *(on y reviendra plus loin).*
Un de ses disciples, Athanase, rédigera sa biographie reprise par le célèbre Jacques de Voragine dans la « Légende dorée ». Saint Antoine meurt en 356 à l'âge de 105 ans !!! Un monastère copte a été édifié à proximité de la grotte où il a vécu, il existe toujours.

*(voir le célèbre triptyque de Jérôme Bosh : La tentation de Saint Antoine de 1500 environ conservé au musée de Lisbonne), ou sur le même thème le tableau surréaliste de Dali datant de 1946.

POURQUOI SAINT ANTOINE EN DAUPHINE ?

L'histoire est étonnante, le Seigneur de la Motte aux Bois, Jocelyn, partit en croisade et sur le chemin du retour passa par Constantinople où il rendit des services (guerriers) à l'empereur Diogène vers 1070. Celui-ci pour le remercier lui permit d'emporter les reliques de Saint Antoine. Jocelyn fit donc commencer à construire une église pour abriter les reliques et le village changea de nom et s'appela Saint Antoine, devenant un lieu de pèlerinage renommé.



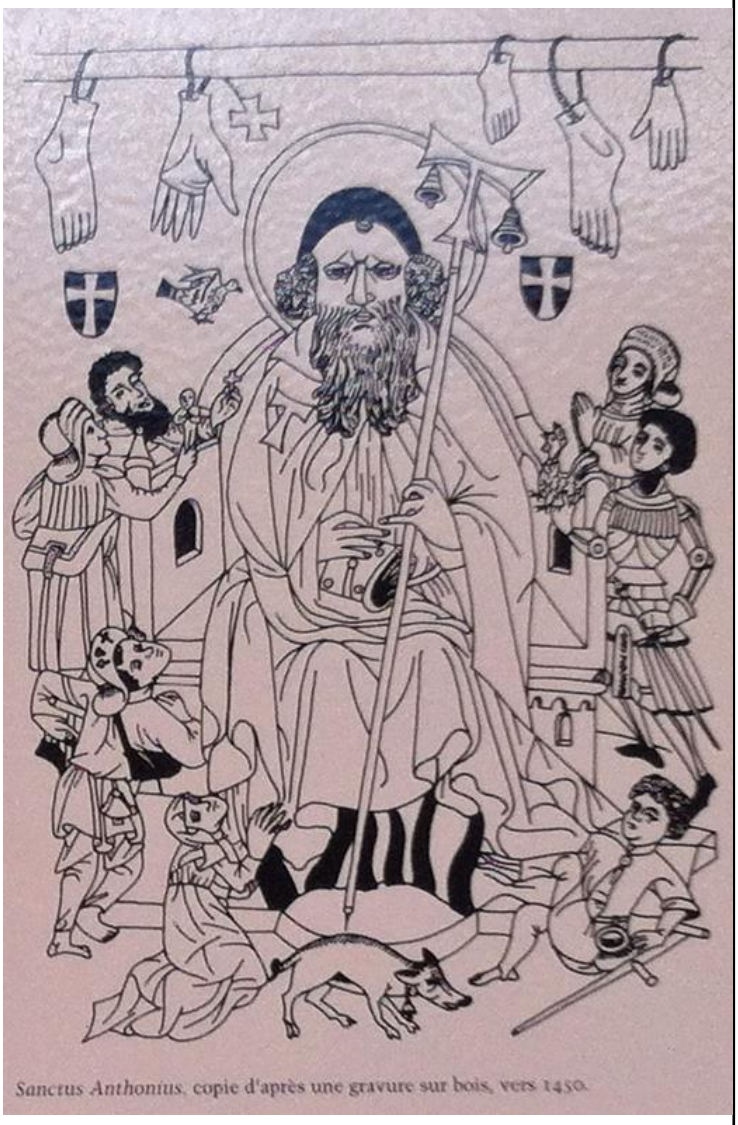
Ici l'escalier et le portail d'entrée des pèlerins pour accéder à l'église.

LE MAL DES ARDENTS OU FEU DE SAINT ANTOINE

Cette maladie fréquente au Moyen Age se présentait sous deux formes, une forme convulsive avec des hallucinations et une forme gangréneuse. Elle était causée par un champignon, l'ergot de seigle qui se développait particulièrement sur le seigle lors de périodes froides et humides et donc se retrouvait dans le pain car il est résistant à la cuisson. On sait aujourd'hui que cette mycotoxine produit du LSD ce qui explique les hallucinations et une intoxication veineuse d'où la gangrène.

Saint Antoine étant réputé pour soigner cette maladie, les malades et les pèlerins affluent. Il faut les accueillir, une confrérie laïque est créée, la maison de l'Aumône (1095). Puis un hôpital est construit où l'on applique des remèdes et des baumes et où les membres de la confrérie pratiquent des amputations, un autre hôpital est alors construit pour accueillir les amputés (ou démembrés), c'est l'origine des hospices.

(Ci-dessous, une gravure représentant une amputation et une gravure de Saint Antoine entouré de pèlerins et de malades et avec les ex-voto sous forme de membres coupés)



Sanctus Anthonius, copie d'après une gravure sur bois, vers 1450.

Il fallait aussi agrandir l'église, le Pape fait appel aux Bénédictins de l'Abbaye de Montmajour près d'Arles qui possédaient déjà des dépendances dans la région. Ces derniers vont organiser la construction et la vénération des reliques.

Avec le temps le conflit va s'installer entre la Maison de l'Aumône qui de laïque devient religieuse avec des Frères de l'Aumône et qui développe ses hôpitaux un peu partout en Europe et les Bénédictins. Le conflit va s'envenimer à propos du droit de quête accordé par le Pape aux Frères de l'Aumône pour le fonctionnement de leurs hôpitaux et celui accordé aux Bénédictins pour la construction de l'Eglise. En 1297 le Pape Boniface VIII congédie les Bénédictins (moyennant de fortes compensations financières) et crée l'Ordre des Antonins qui entre en possession des reliques (toutefois les Bénédictins ont emporté le crane à Montmajour) et la charge de la construction de l'Eglise abbatiale. L'ordre des Antonins va connaître son apogée aux XIVème et XVème siècles avec 380 établissements rattachés à la Maison-mère avant de décliner à partir du XVIème suite aux Guerres de religion. Toutefois un renouveau aura lieu au XVIIème et au début du XVIIIème siècle mais la progressive disparition des épidémies du Feu de Saint Antoine ne justifiant plus la vocation hospitalière des Antonins, ils vont se fondre dans l'Ordre de Malte avant d'être dissous à la Révolution.

Saint Antoine est ici représenté sous forme d'un vieillard à barbe blanche (allusion à son grand âge), il est vêtu du manteau à capuche de l'ordre des Antonins, s'appuie sur son bâton en forme de béquille le Tau, auquel est accrochée une clochette (allusion au droit de quête), il tient un livre, la Bible, d'où s'échappent des flammes (allusion au feu de Saint Antoine). On distingue en bas à gauche un cochon (allusion au fait que les Antonins avaient obtenu le droit de laisser divaguer leurs cochons utilisés pour nourrir les malades et dont la graisse servait à fabriquer les baumes).

Photo et texte tirés de l'ouvrage : L'ordre hospitalier de Saint-Antoine et son église abbatiale-Les amis d'Antonin-48p-2011

L'EGLISE ABBATIALE

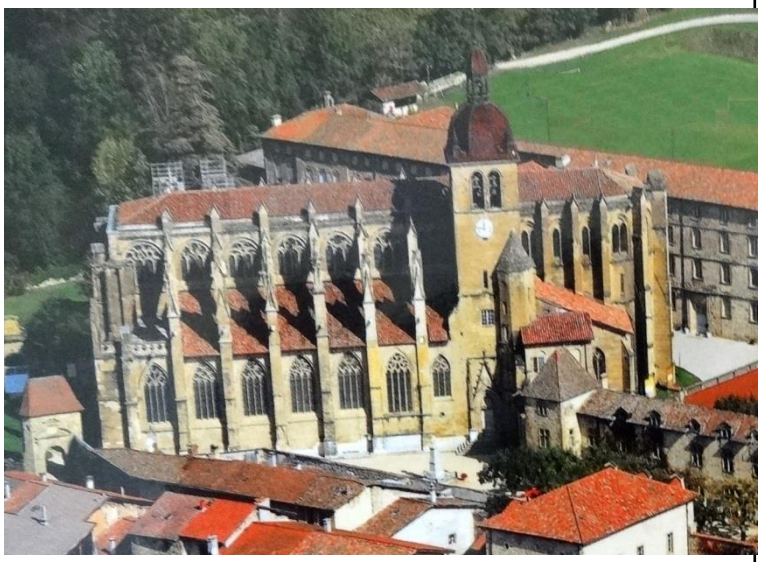
EXTERIEUR

La construction de l'église abbatiale commence en 1130 et se termine à la fin du XVème siècle, avec une interruption de 50 ans (1289-1337) et un incendie qui détruit le clocher et les toitures en 1422.

On a donc 3 époques du gothique :

- la plus ancienne : en gothique primitif, le chevet avec des contreforts simples et des fenêtres étroites, commencé en 1130

- ci-dessous, le gothique classique, la nef avec ses arcs-boutants et ses plus grandes ouvertures,

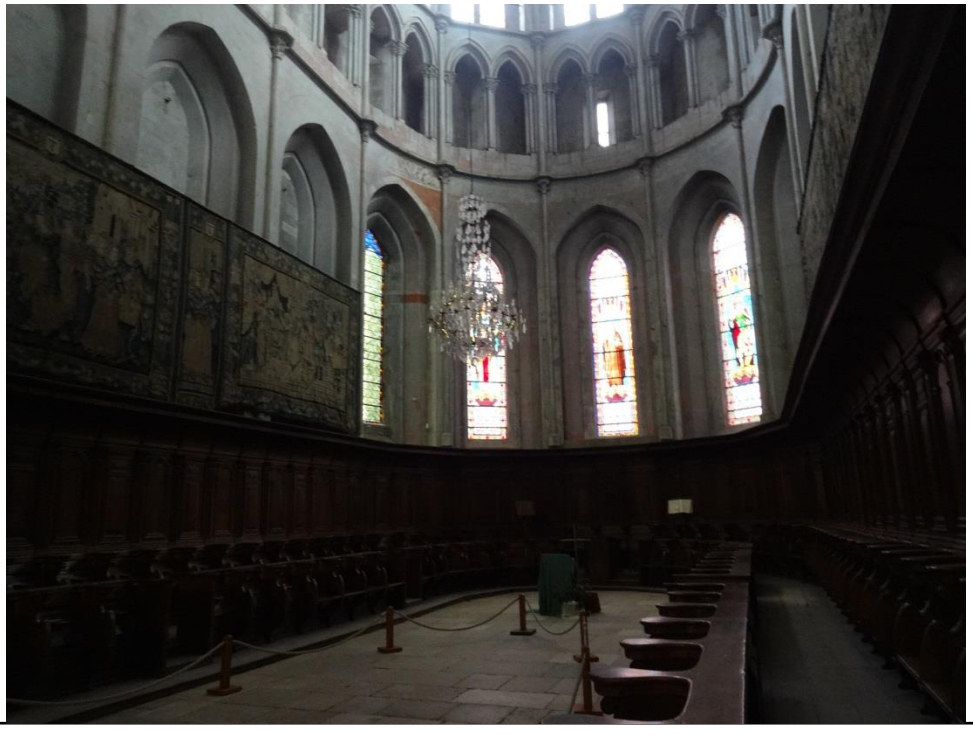


- et enfin, la façade qui appartient au gothique flamboyant terminée en 1484.

Cette église a été maltraitée par les guerres de religion et la révolution, par ailleurs sa construction avec la molasse de la région, une pierre tendre et friable ne facilite pas sa conservation

INTERIEUR

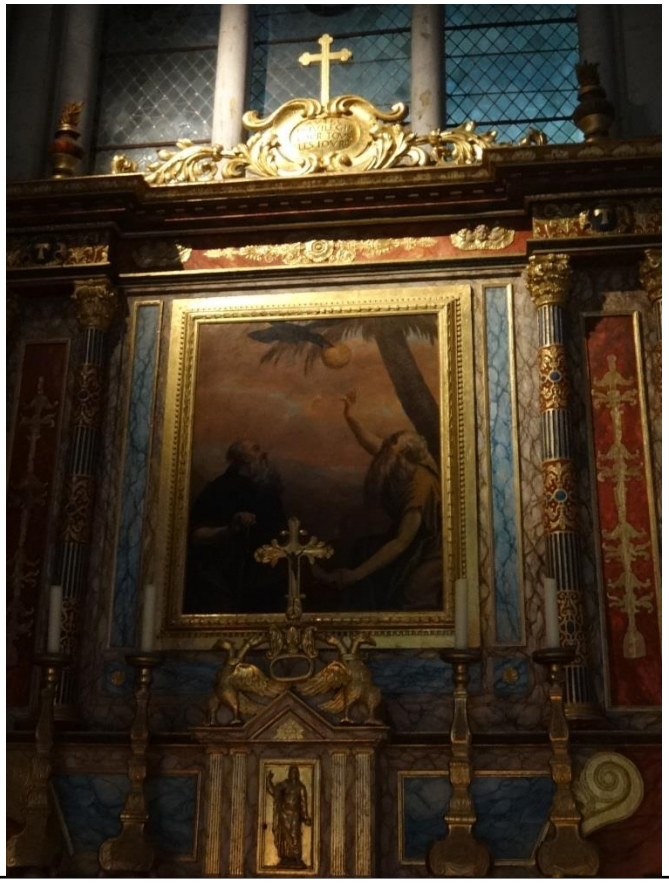
La nef de l'église abbatiale donne une impression de hauteur, deux collatéraux ouvrent sur des chapelles



Le chœur avec les stalles et des tapisseries d'Aubusson du XVIIème, il était autrefois fermé par un jubé.

Une des 10 tapisseries d'Aubusson sur le thème de l'histoire de Joseph, ici, Joseph interprète les songes de Pharaon et, ci-dessous le maître autel en marbre de Savoie et en bronze du XVIIème siècle, il abrite la chasse reliquaire de Saint Antoine.

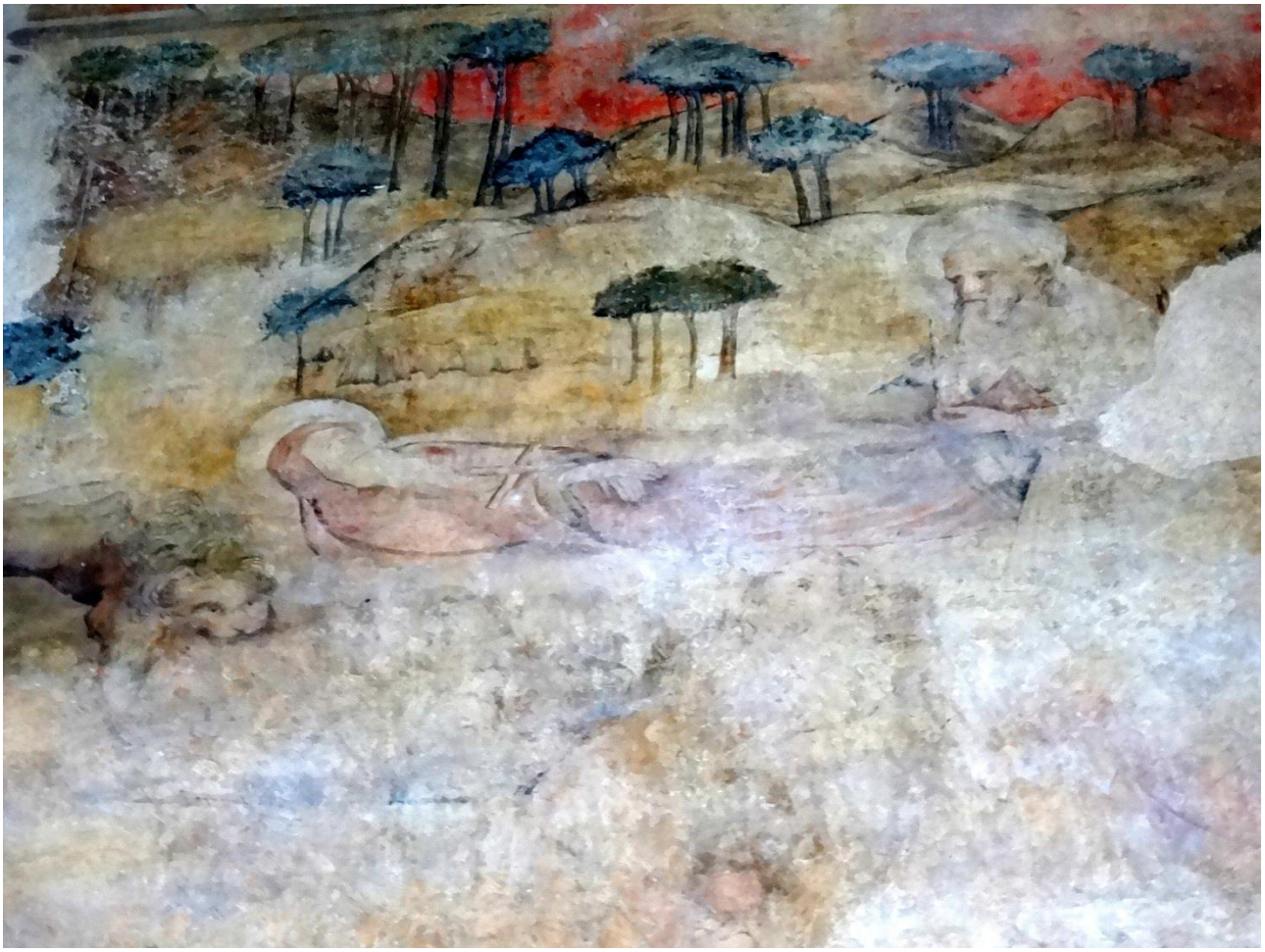
Cette chasse de Saint Antoine date du XVIIème siècle, elle est en poirier noirci recouvert de plaques d'argent repoussé, Sur cette face on peut voir Saint Antoine distribuer ses biens aux pauvres puis sur son lit de mort et enfin parlant avec les animaux du désert.



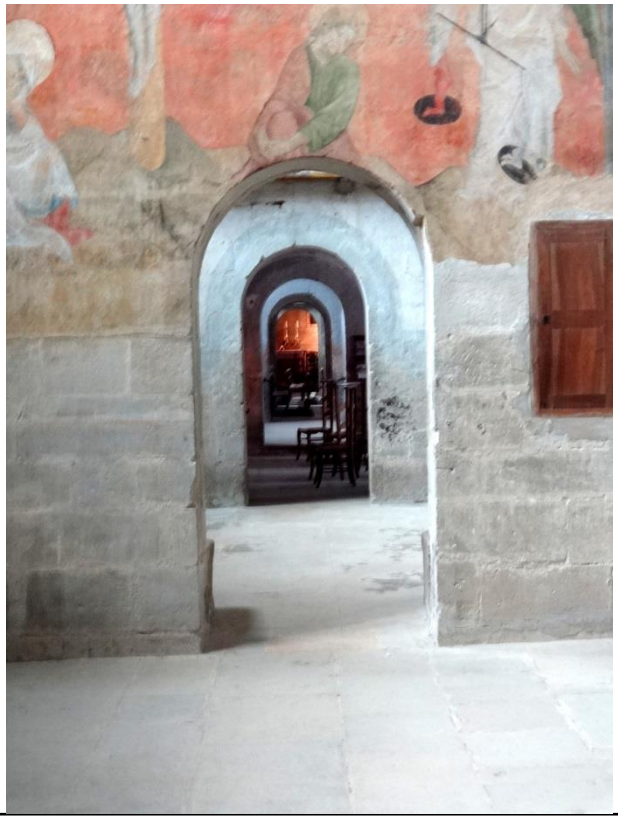
Dans la chapelle Saint Antoine, on peut distinguer sur le tableau un épisode de la vie de Saint Antoine, sa rencontre dans le désert avec Saint Paul l'ermite, ce dernier était nourri quotidiennement par un corbeau qui apportait un demi pain, mais ce jour-là, il apporta un pain entier.

Les fresques de la chapelle Saint Paul l'ermite fondée en 1400 par l'abbé Gérenton de Châteauneuf qui la choisit comme lieu de sépulture, ces fresques du XVème siècle sont sans doute du maître avignonnais Robin Favier.

La crucifixion avec une représentation inhabituelle du Christ, nu et asexué. De gauche à droite, Saint Antoine, l'abbé Gérenton, le donateur, la Vierge puis Saint Jean et Saint Michel qui pèse les âmes, ci-dessous, Saint Christophe représenté comme un géant transporte le Christ qui pèse de plus en plus lourd car il porte « les péchés de la terre entière »

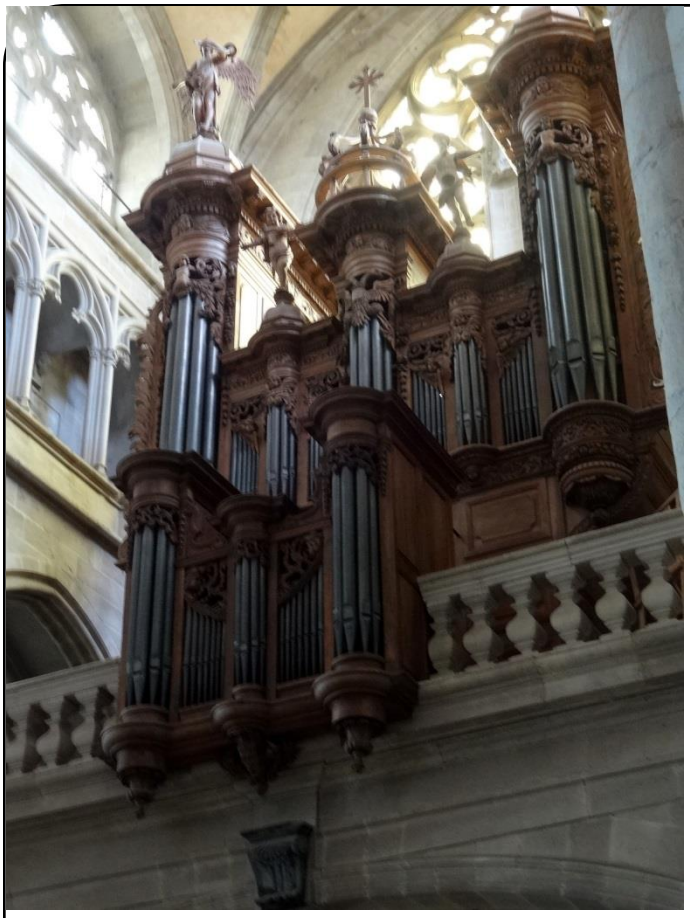


Saint Antoine ensevelit Saint Paul ermite dans le désert.



L’enfilade des chapelles du collatéral Sud, aboutissant à la chapelle du Saint Sacrement, comme un chemin initiatique pour les pèlerins.

Une statue d'arbalétrier à l'angle de la tribune de l'orgue et ci-dessous, une sculpture de dragon à l'angle de la chapelle des fonds baptismaux

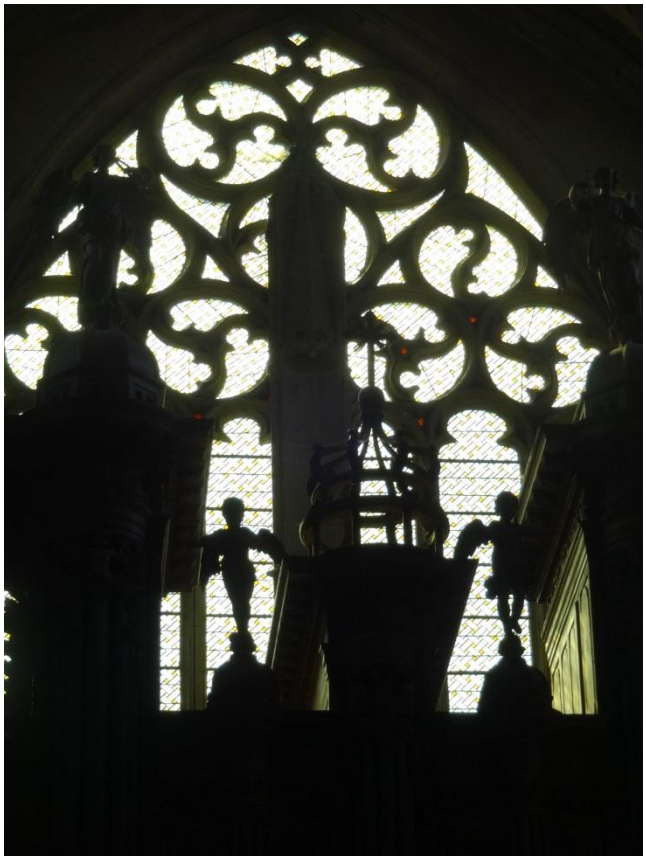


Le grand orgue date de 1639. Un buffet en noyer avec 5 tourelles dont 4 sont surmontées d'anges musiciens, la colonne centrale est surmontée d'une couronne et d'une croix, il a été sculpté par le chanoine Astruc.

Cet orgue avait été déplacé à Grenoble en 1805 et a été remis en place en 1982…

Pour ceux qui veulent entendre l'orgue

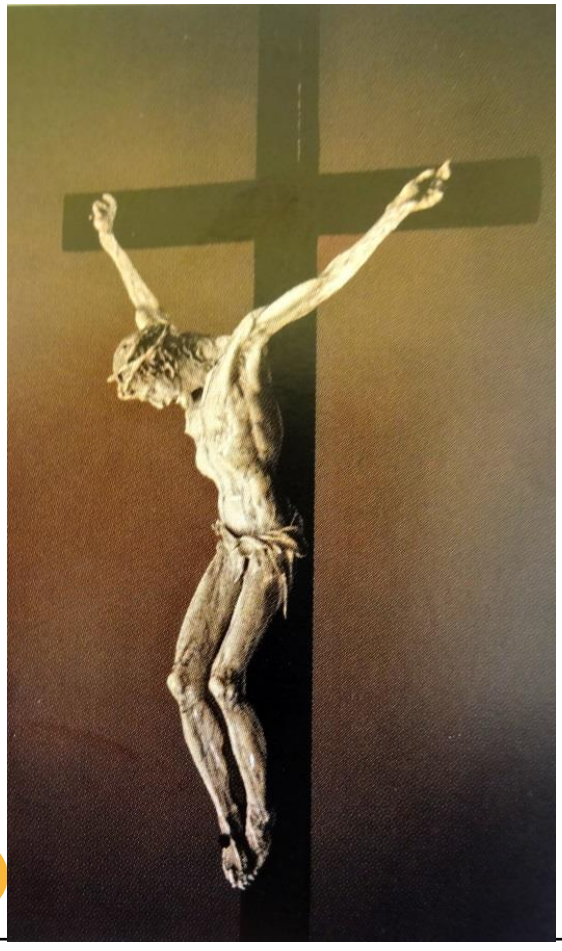
http://orgues-en-rhonalpe.weebly.com/st-antoine-labbaye.html

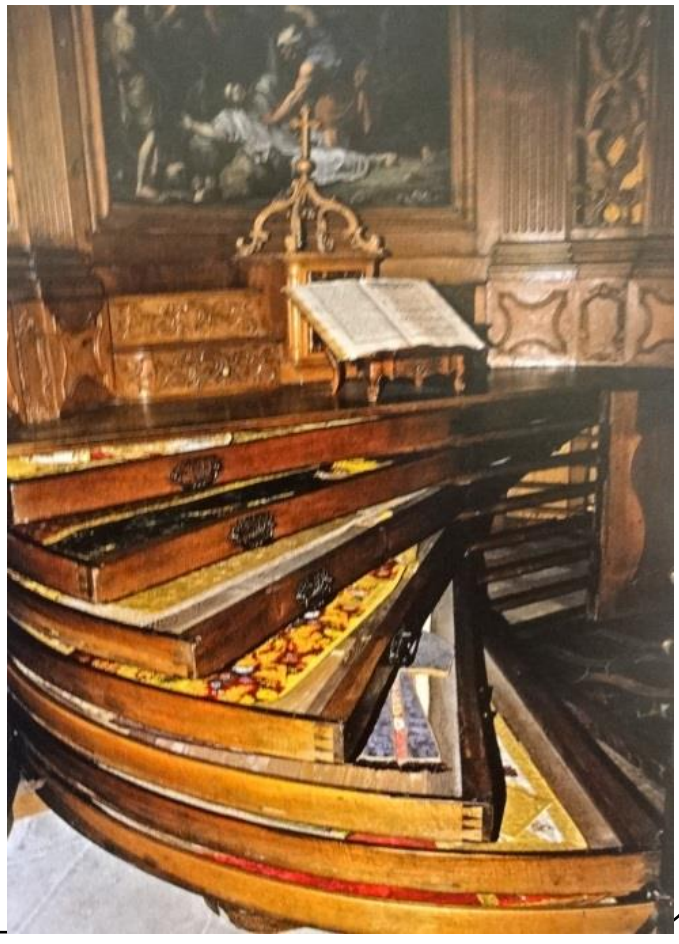


L'élégante verrière de la façade gothique flamboyant vue de l'extérieur et vue de l'intérieur.

LE TRESOR

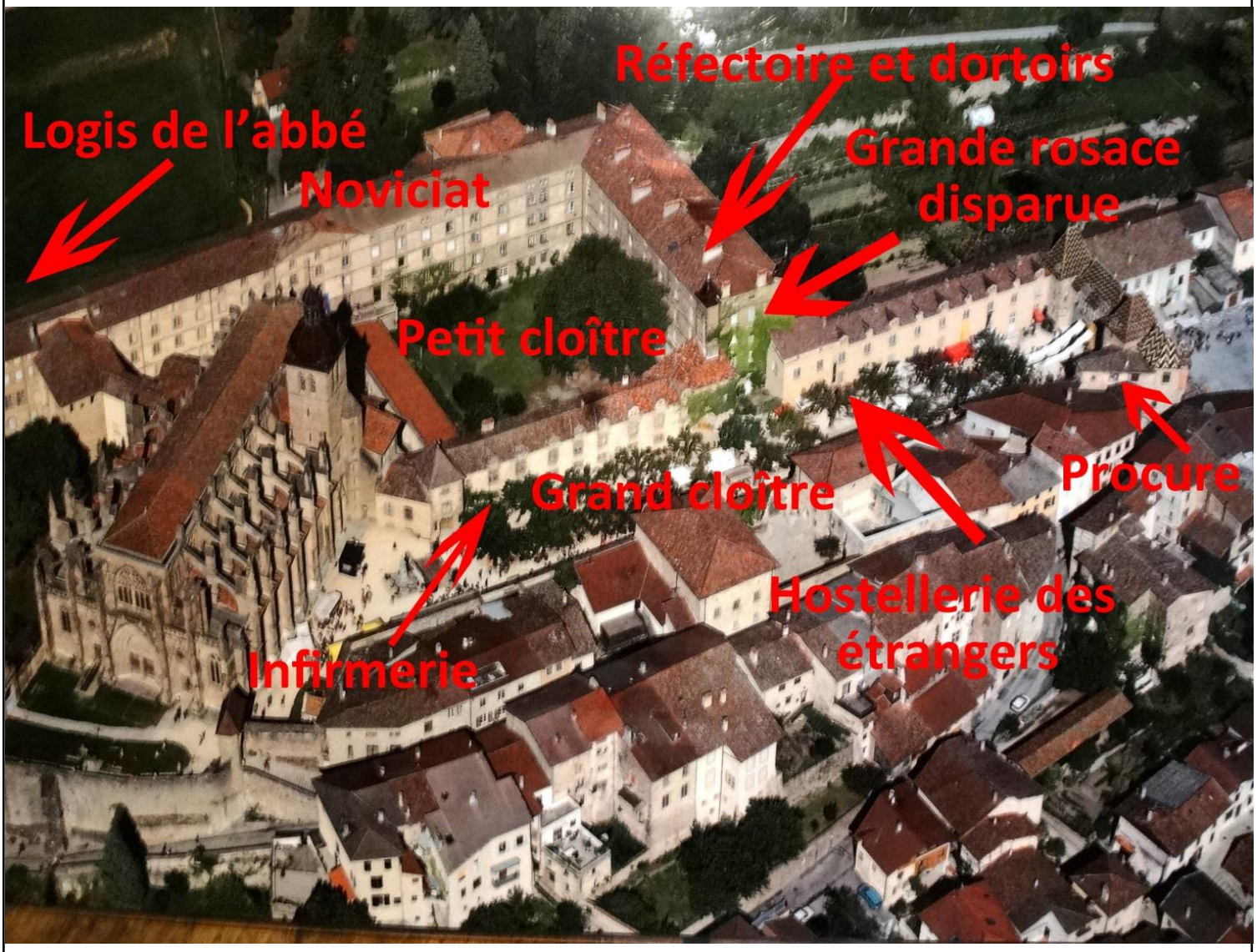
La visite guidée du Trésor de l'abbaye est intéressante. Pillé lors des guerres de religion et à la révolution, il a été reconstitué à partir d'objets retrouvés dont un ensemble exceptionnel de bustes et bras reliquaires, des antiphonaires, des objets liturgiques. On y trouve également des instruments de chirurgie du XVIème et XVIIème siècles. Un Christ en ivoire d'un réalisme exceptionnel sans doute réalisé par un Antonin et enfin, justifiant la visite à soi tout seul, un exceptionnel chapier en demi-cercle permettant de conserver à plat les vêtements sacerdotaux dans la chapelle du dernier abbé de Saint Antoine, l'abbé Etienne Galland aux murs recouverts de boiseries en chêne de Hongrie.





L’ABBAYE

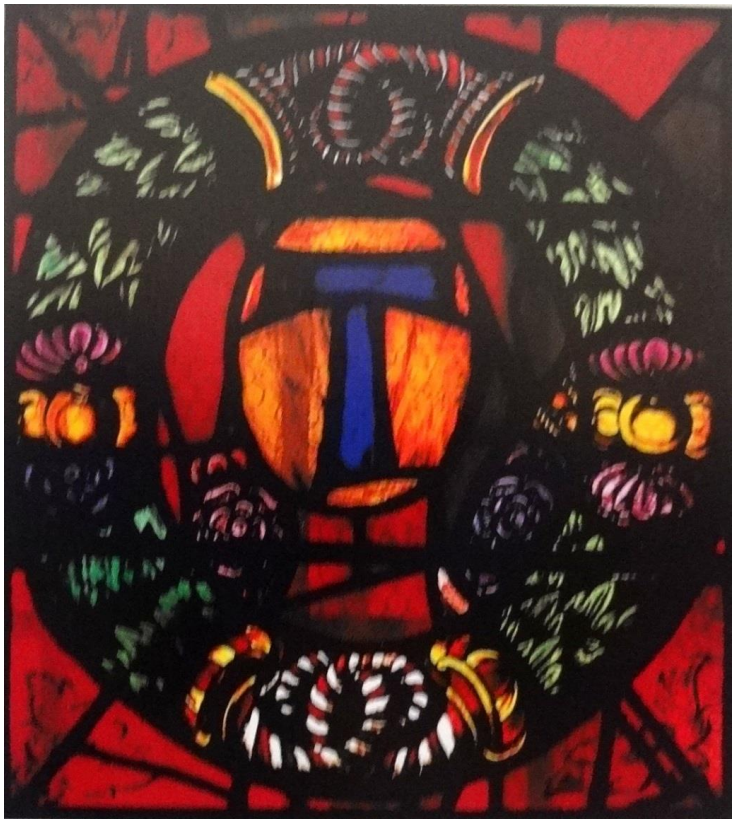
L’abbaye a été reconstruite aux XVIIème et XVIIIème siècles en style classique. En 1826, l'abbaye désertée, fut rachetée par Jean-Claude Courveille, fondateur des maristes, pour y établir un nouvel établissement de formation L’immense réfectoire (40m de long) se terminait par une rosace aujourd’hui disparue, car les chanoinesses de l’Ordre de Malte en 1787 avaient transformé les lieux en appartements confortables…. Dans l’hostellerie des étrangers étaient reçus les hôtes de marque, aujourd’hui c’est la communauté de l’Arche fondée en 1948 par Lanza del Vasto après sa rencontre avec Gandhi qui occupe les lieux. Le grand cloître est devenu l’allée des tilleuls. L’infirmerie abrite le musée qui retrace l’histoire des Antonins et de leurs pratiques médicales et chirurgicales.

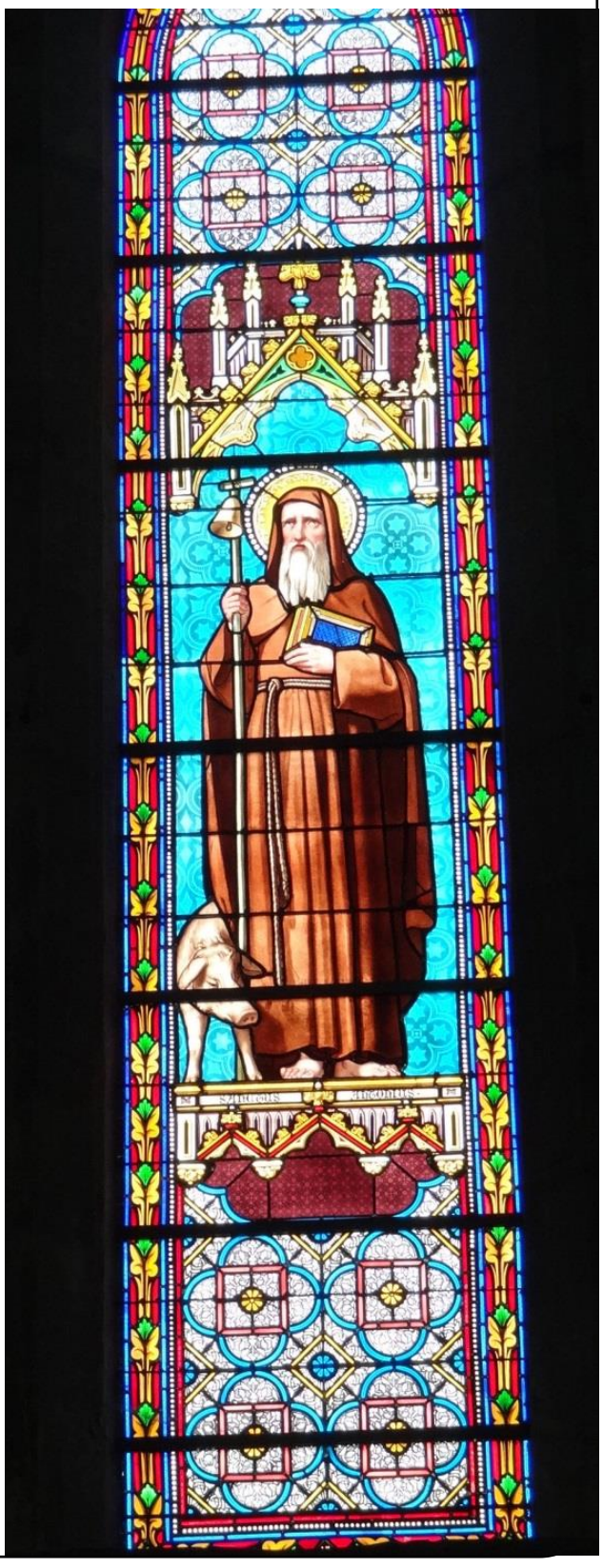


La procure était l'entrée principale de l'abbaye, frontière entre le profane et le sacré, on peut remarquer le superbe toit en tuiles vernissées et à droite de l'entrée une échauguette qui servait à la protéger. Ci-dessous l'allée des tilleuls, autrefois le lieu du grand cloître.

Enfin pour conclure, l'emblème des Antonins, un Tau d'azur sur fond d'or et le vitrail de l'abside représentant Saint Antoine

Le Tau est à la fois une représentation de la croix du Christ, mais aussi le bâton en forme de croix à trois branches sur lequel s'appuie Saint Antoine et enfin une allusion aux béquilles dont se servaient les malades.





FIN

Réalisation J2PAM

Août 2014